

La chute des feuilles, elegie par Millevoye

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La chute des feuilles, elegie par Millevoye, 1822-06-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7249>

Présentation

Date1822-06-10

Date (calendrier grégorien)10 juin 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_278

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

17. Juin
1422

la chute des feuilles
élégie par millerage

E. 579

La la feuille de nos bois
l'automne a voir jonché le tend
ce sans la saison solitaire
la raffiné et de sans voir,

triste, ce mourant a son aurore
un jeune homme seul, a sa lente
poursuivre, une fois, encore,
le bois cher et les premiers aurores.
Vois que j'aime, Dieu, je me couche
ton sein m'invite de mon sein
ce sans chaque feuille qui tombe
je vois un paysage de mort.

fatal orcle d'été
tu m'as vu, les feuilles des bois
à tes yeux jauniront encore
ce lieu pour la dernière fois.
la nuit du trépas t'environne:
plus pâle qu'un fantôme
tu t'inclines vers le tombeau.
ta jeunesse sera flétrie
sous l'herbe de la prairie.

Avant la pampa du Coteau.
C'est la vie ! La vie a peine
j'avais compté quelques instants.
C'est la vie comme une ombre venue
S'évanouir mon beau printemps,
tombe, tombe, feuille d'automne,
et couvrant le triste chemin
caché au désespoir de ma mère
la place où je serai demain.
Mais la mon amante voilée
aux dits de la sombre allée
venait pleurer quand le jour finit,
veille par un faible bruissement
mon ombre, un instant confolie.
Néanmoins, l'éloigné - ce sont vint.
La dernière heure des prochains.
Vers la fin d'intermédiaire jour
on s'embrasse bon. Le vieux chéri.
La mère (peu d'attente, hélas)
Vite la jeune folie. -
Mais l'ouissante au vin pas;
et la gâche de la vallée,
trouble le bon bruissement des pas
les dits de la mantolite. -